



RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

MINISTÈRE DES POSTES ET TÉLÉCOMMUNICATIONS

L'Administration des Postes et Télécommunications françaises met en vente à partir du 23 février 1963 à LA BARRE-EN-OUCHE (Eure) et du 25 février dans les autres bureaux, un timbre-poste consacré à Jacques DAVIEL. Ce timbre est grevé d'une surtaxe au profit de la Croix-Rouge française.

CARACTÉRISTIQUES DU TIMBRE

Valeur : 0,50 + 0,20 F

Couleurs { bistre foncé
bistre jaune
bleu

50 timbres à la feuille



Dessiné par DECARIS

Gravé en taille-douce par MAZELIN

Format horizontal 22 x 36
(dentelé 13)

La chirurgie moderne nous habitue de plus en plus à des opérations qui eussent semblé impossibles il y a quelques décades : mais ces progrès, au rythme accéléré, ne doivent pas nous faire oublier l'œuvre des premiers savants et praticiens qui, dans des circonstances difficiles, firent faire à l'art chirurgical des progrès importants. Ainsi en est-il pour l'ophtalmologie, de l'œuvre de Jacques DAVIEL, qui établit les règles exactes de l'opération de la cataracte par extraction.

Jacques DAVIEL était né à La Barre-en-Ouche, près d'Evreux en 1693. Il commença ses études chirurgicales à Rouen auprès de son oncle et les termina à l'Hôtel-Dieu de Paris. Désigné pour participer avec d'autres chirurgiens à la lutte contre l'épidémie de peste qui dévastait alors en 1720 Marseille et une partie de la Provence, il montra un tel dévouement, qu'outre une récompense royale, les magistrats de la ville l'aggrégèrent au corps des maîtres-chirurgiens. DAVIEL se fixa alors à Marseille comme chirurgien-major d'une galère et professeur d'anatomie et de chirurgie, se spécialisant bientôt dans l'étude des maladies des yeux. Sa réputation franchissait les frontières du royaume et il était appelé à Lisbonne, Modène, Gênes et dans d'autres villes encore de l'Italie.

En 1746 Jacques DAVIEL vint à Paris et obtint l'autorisation d'opérer aux Invalides. Il publia en 1748 ses « Lettres sur les maladies des yeux » et en 1749 fut nommé chirurgien-oculiste du Roi. Malgré les offres qu'il reçut de l'étranger et les succès qu'il y rencontra lorsqu'il fit de brefs voyages pour faire les opérations demandées, il continua à exercer son art à Paris où il menait de front son activité de praticien et de savant. Après la réussite de nombreuses opérations de la cataracte, il exposa les règles de l'intervention dans deux ouvrages : « Lettres sur les avantages de l'opération de la cataracte par extraction » paru en 1756 et un « Mémoire sur une nouvelle méthode de guérir la cataracte par extraction », inséré dans les Mémoires de l'Académie de Chirurgie. Dans son addition à sa « Lettre sur les aveugles » Diderot parle de la « bienfaisance de DAVIEL » qui « conduisait de toutes les provinces du royaume dans son laboratoire des malades indigents qui venaient implorer son secours ». « Sa réputation, dit-il, y appelait une assemblée curieuse, instruite et nombreuse ». Mais atteint d'une maladie implacable, le cancer du pharynx, DAVIEL mourut à Genève, en 1762, où il était allé pour se soigner. Son œuvre eut une grande portée : la méthode de l'opération par extraction fut définitivement adoptée.